

"La Palestine au rythme de ses intifada"



Jean-François Legrain

CNRS/GREMMO

Maison de l'Orient et de la Méditerranée-Lyon

<http://www.gremmo.mom.fr/legrain>

"Révolutions dans le monde musulman.
L'actualité au regard du passé"
Institut d'Études de l'Islam et des Sociétés
du Monde Musulman (IISMM)/EHESS et
Collège de France, Paris, 27 mars 2012



"La Palestine au rythme de ses intifada"

- **Les intifada :**
un corpus à géométrie variable
- **Le "printemps" palestinien a-t-il eu lieu ?**
Quid de "l'intifada facebook" de 2011 ?
- **Vers une troisième intifada ?**

Les intifada : un corpus à géométrie variable



L'intifada d'al-Burâq Été 1929

انتفاضة



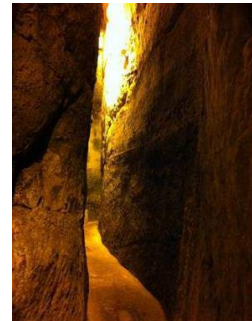
L'intifada d'al-Qassâm 1935



La "première" intifada
1987-1993



L'intifada al-Aqsa
2000-2005



Le tunnel d'al-Aqsa
23 – 28 septembre 1996



L'inscription d'Hébron
au patrimoine israélien
mars 2010

Les intifada : un corpus à géométrie variable



**La "première"
intifada
1987-1993**

Une étincelle

La montée du Jihad islamique (MJIP) (6 oct. 1987)
Un accident sur la route Ashkelon-Gaza (9 déc.)

Un contexte

- Diplomatique : un sommet arabe de convenance (8 nov.)/ une impasse totale : suites de l'occupation du Liban et de la dispersion de l'OLP
- Politique : une occupation directe et un leadership national déterritorialisé, colonisation, juifs soviétiques

Une identité

Une insurrection civile non armée
Un mouvement social structuré

Les intifada : un corpus à géométrie variable



Un leadership :
Le Commandement
National Unifié de l'intifada

نداء - نداء - نداء
لا صوت يعلو فوق صوت الانتفاضة
نداء رقم ١٠ -
صادر عن منظمة التحرير الفلسطينية / القيادة الوطنية الموحدة للانتفاضة



Fath –



FPLP –



FDLP



– P. Communist

La "première"
intifada
1987-1993

Des associés-rivaux



MJIP



Hamas

Les intifada : un corpus à géométrie variable



La "première"
intifada
1987-1993

Des objectifs...

...immédiats, "préliminaires à l'obtention des droits nationaux légitimes"

Arrêt de la **répression**, respect de la 4e convention de Genève, abrogation des lois d'urgence et des décrets militaires, arrêt de la **colonisation** et démantèlement, cessation des opérations de profanation des Lieux-saints et de l'**interventionnisme** dans la vie des institutions

...ultimes

"A bas l'occupation ! Vive la Palestine libre et arabe !".
"Poursuite de la lutte sous toutes ses formes sous la bannière de l'OLP jusqu'à la réalisation des objectifs suprêmes de notre peuple, **le retour, l'autodétermination et l'édification de notre Etat palestinien indépendant sous la direction de l'OLP**". Tenue d'une conférence internationale avec présence de l'OLP.

Les intifada : un corpus à géométrie variable



La "première"
intifada
1987-1993

Le soulèvement comme violence

Les **moyens** : les pierres comme arme symbolique de l'intifada mais absence de formalisation de l'abstention volontaire de l'utilisation des armes à feu ou sur les pertes qu'il convenait d'infliger à l'ennemi

Les **cibles** du soulèvement : soldats et colons, collaborateurs

Les **instruments organisationnels** : commandos et groupes de choc

La désobéissance civile ou «la séparation totale d'avec le pouvoir d'occupation et ses instruments »

Démission adressée aux membres des conseils municipaux, villageois et des camps nommés, aux policiers et employés du fisc (administration civile). **Boycott** des taxes, du travail dans les colonies et Israël, des produits israéliens.

Les structures de la lutte et de l'autarcie : les **comités populaires**.

Les intifada : un corpus à géométrie variable



**La "première"
intifada
1987-1993**

Les effets

Rupture des liens administratifs et légaux entre les deux rives du Jourdain (31 juil. 1988)

Montée en puissance du leadership de l'intérieur (problématique ultérieure des *chababs/returnees*), de la société civile et des ONG

Renforcement au sein de l'OLP de la stratégie des 2 États sur la base de la 242

mais le processus Madrid/Oslo est une initiative américaine prise à la suite de la guerre du Golfe

Les intifada : un corpus à géométrie variable



**L'intifada
al-Aqsa
2000-2005**

Une étincelle

La visite d'Ariel Sharon sur l'Esplanade des mosquées (28 septembre) et la répression des manifestations qui suivent

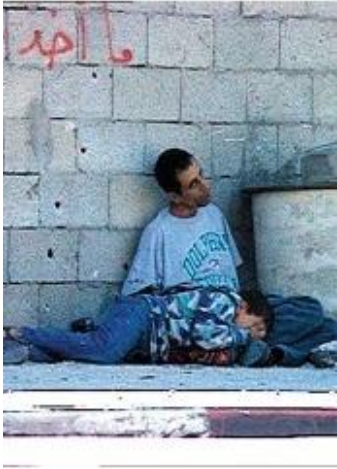
Un contexte

- Diplomatique : échec du sommet de Camp David (juillet 2000)
- Politique : une occupation indirecte, un État virtuel contrôlé par les *returnees* doté de forces de sécurité

Une identité

Un mouvement dépourvu de commandement, de stratégie et d'objectifs clairs, une politique erratique de Yasser Arafat, la normalité recherchée au quotidien (écoles, commerce, etc.)

Les intifada : un corpus à géométrie variable



Une absence de leadership politique
(en dépit des "Forces nationales et islamiques")

Une variété de groupes militaires



**L'intifada
al-Aqsa
2000-2005**



Les intifada : un corpus à géométrie variable



**L'intifada
al-Aqsa
2000-2005**

Le soulèvement comme violence

Les **moyens** : affrontements armés en lisière des villes sur les check-points et dans qq lieux symboliques, "attentats-suicides" dans les territoires et en Israël

Les **cibles** du soulèvement : soldats et colons, collaborateurs et civils

Les **instruments organisationnels** : commandos sans hiérarchie, participation de certains membres des forces de sécurité, certaine synergie entre nationalistes et islamistes de la base militaire

Les intifada : un corpus à géométrie variable



**L'intifada
al-Aqsa
2000-2005**

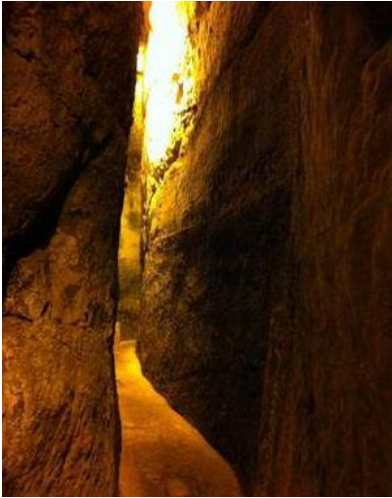
Les effets

- gel de la négociation, intensification de la colonisation
- réoccupations ± longues de zones a et b, intensification des punitions collectives
- effondrement de l'économie
- montée de la culture de faction

Une instrumentalisation israélo-internationale (les donateurs) :

- mise à l'écart de Yasser Arafat et mise en place d'une AP assujettie aux États-Unis sous les auspices de Mahmoud Abbas et de Salâm Fayyâd

Les intifada : un corpus à géométrie variable

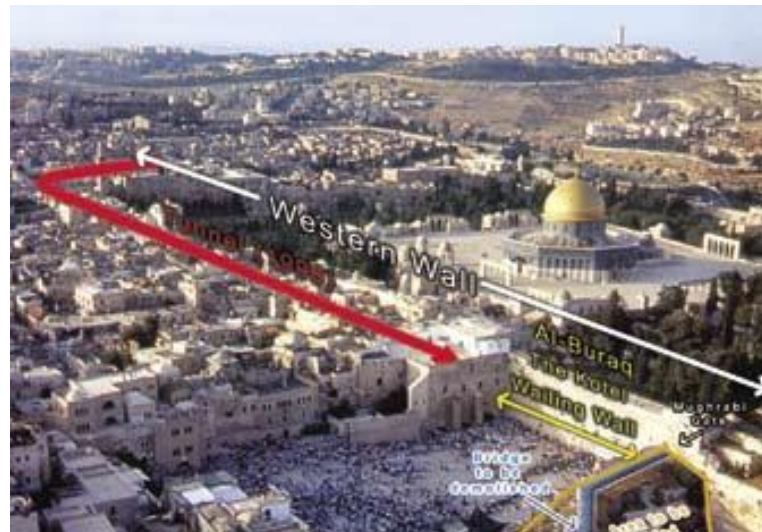


Ouverture du « tunnel hasmonéen » (2-1^{er} siècle BC) sur la Via Dolorosa par le 1^{er} gouvernement Netanyahou.

Bilan entre 85 morts et 1200 blessés Palestiniens,
16 morts et 87 blessés Israéliens

Violents affrontements entre Tanzim, forces de sécurité palestiniennes et armée israélienne, principalement autour de Ramallah, Naplouse.

**L'ouverture du tunnel
d'al-Aqsa
23 - 28 septembre 1996**



Les intifada : un corpus à géométrie variable



**La rénovation de la synagogue
Urva de Jérusalem
février - mars 2010
L'inscription du sanctuaire
d'Hébron et du tombeau de
Rachel au patrimoine israélien**



Violents affrontements à Jérusalem,
Hébron et Bil'in (16 mars)

Retrait du leadership nationaliste

Mobilisation de Hamas et du Parti de la
Libération islamique

Forte implication des Palestiniens
d'Israël

Le "printemps" palestinien a-t-il eu lieu ?

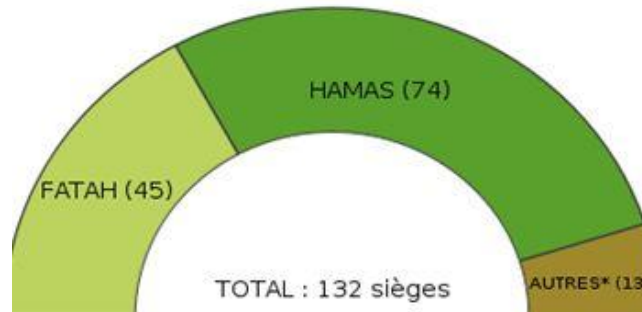
Rejet de l'occupation.

Dans une impasse du processus diplomatique et la perte de crédibilité de la négociation, éruptions épisodiques de lutte armée et difficultés de la mobilisation civile.

Renversement de l'autorité politique.

Les élections **législatives de janvier 2006**.

Mais un **refus international** du « printemps » de 2006 : boycott du vainqueur Hamas, puis aide à tentative de coup d'État du perdant Fath (division Gaza/Cisjordanie depuis juin 2007).



Le "printemps" palestinien a-t-il eu lieu ?

Effet d'entraînement des soulèvements tunisien et égyptien avec la multiplication d'initiatives qualifiées par certains de prémices d'une "intifada Facebook« (retournement des imaginaires)

Une **surinterprétation suspecte**

Fascination occidentale pour ceux qui, enfin, seraient "comme nous"

Un **contresens**:

Les réseaux sociaux ne sont que des **instruments** de la mobilisation (comme les ronéo puis les fax et les photocopies en d'autres époques) et ne constituent pas la mobilisation elle-même. Les "amis" virtuels ne sont pas nécessairement des acteurs de terrain.

Le contresens a été le fait d'observateurs mais aussi de certains acteurs



Le "printemps" palestinien a-t-il eu lieu ?

Gaza Youth Breaks Out (GYBO)

"Merde au Hamas. Merde à Israël. Merde au Fatah. Merde à l'ONU et à l'UNRWA. Merde à l'Amérique !

Nous, les jeunes de Gaza, on en a marre d'Israël, du Hamas, de l'occupation, des violations permanentes des droits de l'homme et de l'indifférence de la communauté internationale."

Décembre 2010 (trad. *Libération*)



<http://www.facebook.com/pages/Gaza-Youth-Breaks-Out-GYBO/118914244840679>

<http://www.facebook.com/pages/Gaza-youth-breaks-out-178910458815800/> شباب-غزة-للتغيير

<http://gazaybo.wordpress.com/>

Le "printemps" palestinien a-t-il eu lieu ?

Thawrat al-Karâma Ghazza

Révolution de la dignité Gaza (11 février)

“The Palestinian people say **no to division and yes to national unity...**

We call on **Hamas to stop its coup...**

Overthrow the unjust government in Gaza...

Initiate an intifada against the current situation in Gaza. A peaceful intifada to say yes to unity and enough to the **emirate of darkness.**”

<http://www.facebook.com/Change.Gaza>

Plus de 90 pages Facebook et sites web plus ou moins homonymes créés à partir du 28 janvier. Mouvance Fath principalement tendance la plus hostile à Hamas autour de l'ancien chef de la sécurité à Gaza, Muhammad Dahlân

Absence de mobilisation le jour dit

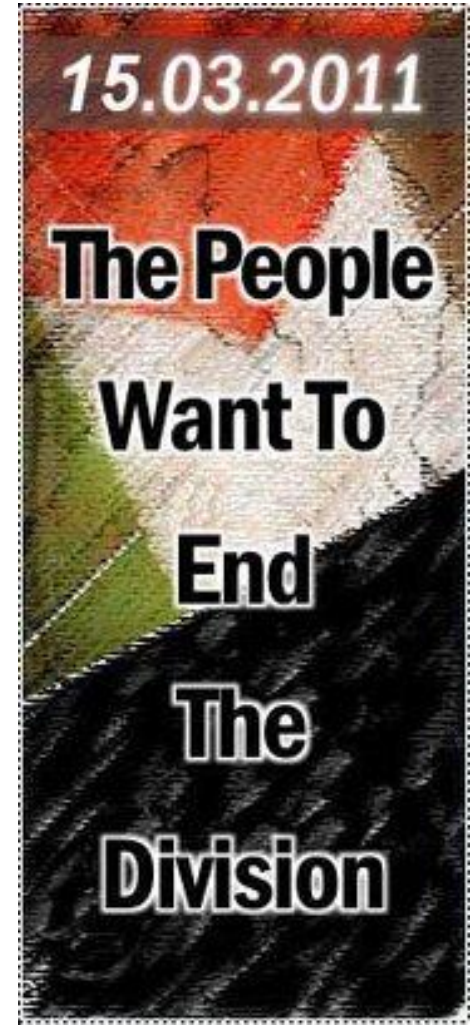


Le "printemps" palestinien a-t-il eu lieu ?



15 mars 2011 : Mobilisation sur le terrain autour du mot d'ordre de la "**fin de la division**" entre Fath et Hamas, Cisjordanie et Gaza

plus de 150 pages et 230 groupes Facebook pour une initiative lancée par 2 coalitions de multiples associations et mouvements qui reçoivent l'appui de Fath et de Hamas.



<http://www.palunity.com>

Le "printemps" palestinien a-t-il eu lieu ?



Commémorations le **15 mai** de la *Nakba* ("catastrophe" de 1948 avec l'exode de la majorité des Palestiniens de ce qui devenait Israël)

mobilisations les plus spectaculaires aux frontières syrienne et libanaise, 15 tués

et le **5 juin** autour de la *Naksa* (la "rechute" de 1967) entre 15 et 25 tués sur le Golan syrien



Le "printemps" palestinien a-t-il eu lieu ?

Un bilan

Un mouvement d'une certaine jeunesse incapable d'entraîner le peuple et de maintenir une mobilisation sur la durée

L'illusion de la réconciliation

L'illusion de la reconstruction nationale

Le "printemps" palestinien a-t-il eu lieu ?

L'illusion de la réconciliation

4 mai 2011 : Signature au **Caire** de l'accord de **réconciliation** entre Hamas et Fath

6 février 2012 : signature à **Doha** d'une déclaration de mise en œuvre de la réconciliation

Un **constat** : absence de mise en œuvre

Un **contresens** : réconciliation comme fruit de la mobilisation du 15 mars

Deux **réalités** : pressions de la diplomatie **égyptienne** post-Moubarak pour la reconstruction d'une politique régionale autonome, volonté **qatari** de montée en puissance (diplomatique, financière, etc.)



Le "printemps" palestinien a-t-il eu lieu ?

L'illusion de la reconstruction nationale

Fugacité des "retrouvailles" palestiniennes entre Liban, Syrie, Jordanie, Égypte, territoires et Israël

Absence de réforme de l'OLP

Maintien de la dépalestinisation du politique (recours aux "parrains")

Vers une troisième intifada ?

L'évolution de la Palestine de 1946 à 1999



- Une **intifada ne se décrète pas**
son étincelle tient du symbolique, la plupart du temps religieux
son efficacité tient à une capacité de rassemblement

-Pour une intifada, nécessité de la **priorité de la lutte de libération nationale comme par le passé** :
Question de la **représentation politique** demeure indissociable de celles de l'**occupation** et de la **privation du droit à l'autodétermination**, question des **luttés sociales** inhibée par la lutte nationale.

Une telle priorité existe-t-elle encore ?

Vers une troisième intifada ?

L'évolution de la Palestine de 1946 à 1999



Doutes sur le maintien d'une telle priorité au regard des appareils politiques

- La fin de l'occupation et la question des réfugiés ne sont plus la priorité de l'**AP-Fath**
logique de préservation du "peace business"
implique la mise en œuvre du néolibéralisme dans une soumission diplomatique aux donateurs
- La fin de l'occupation et la question des réfugiés n'ont jamais été la priorité de l'**AP-Hamas**
logique d'une socialisation religieuse comme solution d'attente d'une libération ajournée

Vers une troisième intifada ?

L'évolution de la Palestine de 1946 à 1999



Doutes sur le maintien d'une telle priorité au regard de la base populaire

- La négociation, totalement décrédibilisée dans sa mise en œuvre, ne semble plus un enjeu (absence de réaction aux "Palestine papers" révélés en janvier 2011) (<http://english.aljazeera.net/palestinepapers/>).



- La demande d'adhésion à l'ONU (20 sept. 2011) d'un État de Palestine déconnecté de la souveraineté comme non-réponse à la revendication nationale n'entraîne pas de mobilisation de masse

Vers une troisième intifada ?

L'évolution de la Palestine de 1946 à 1999



Doutes sur le maintien d'une telle priorité au regard des nouvelles structures sociales

Au départ, une bureaucratie politico-militaire venue d'exil comme arbitre entre les camps, les paysans, la classe moyenne et la bourgeoisie citadine dans un maintien d'une répartition économique pour l'inhibition des luttes sociales au profit de la lutte patriotique.

Vingt ans plus tard, en Cisjordanie, mise en place dans le cadre du State building de politiques néolibérales avec diffusion de valeurs et de modes de vie, normalité, consommation et sécurité par des forces supposées apolitiques

Jean-François Legrain

CNRS/GREMMO

Maison de l'Orient et de la Méditerranée-Lyon

<http://www.gremmo.mom.fr/legrain>